

De nombreuses personnes qui attendent à l'entrée de la gare pour une chaude et saine réception, par les cris de « Vivent nos poilus ! Vive la France ! ».

Les Allemands emportent leurs blessés

Amsterdam, 1^{er} Octobre. Un nouveau train de blessés allemands, venant du front occidental, est arrivé de Cologne à Trèves, mercredi soir.

La joie en Hollande

Amsterdam, 1^{er} Octobre. On trouve, dit le « Telegraaf », à toute heure de la semaine, dans les rues d'Amsterdam, de nombreux témoins de la victoire des alliés et de l'effacement de la victoire des alliés et de l'effacement de la victoire des alliés...

La presse allemande est inquiète

Amsterdam, 1^{er} Octobre. La situation sur le front occidental cause de préoccupations à la presse allemande. Le « Lokale Anzeiger » écrit : « Il est indéniable que la nouvelle offensive de l'ennemi est de la plus grande importance... »

Une manifestation au Portugal

Lisbonne, 1^{er} Octobre. Un groupe de républicains a pris l'initiative d'organiser une manifestation de sympathie pour célébrer la victoire remportée par les Français en Champagne. Ont, selon les journaux, plusieurs Portugais servent sous les couleurs françaises.

L'enthousiasme au Canada

Montréal, 1^{er} Octobre. La nouvelle de la victoire des alliés en France a été accueillie au Canada avec un enthousiasme dans tous les journaux. Des numéros spéciaux de journaux, contenant le communiqué, ont été publiés à Montréal, Ottawa et à Toronto et distribués gratuitement.

LA GUERRE AÉRIENNE

Les aviateurs belges sur Bruxelles

Le Havre, 1^{er} Octobre. On apprend que les lieutenants aviateurs belges Castillon et Bédin ont participé au raid d'aviation qui, le 19 septembre, a porté aux combats de Bruxelles un message des alliés à la ville de la grande offensive.

Où vont ces zeppelins ?

Amsterdam, 1^{er} Octobre. Six zeppelins ont été aperçus à Aerschot, allant dans la direction de l'Ouest.

La Piraterie allemande

Les Allemands auraient perdu cinquante-quatre sous-marins

Londres, 1^{er} Octobre. Le correspondant à Copenhague du « Daily Mail » dit apprendre de Berlin qu'on n'a pas reçu de nouvelles, au cours de derniers mois, dans les cercles navals bien renseignés, de 47 sous-marins allemands. On suppose que ces navires sont perdus.

Les Allemands ne veulent pas renoncer à la guerre sous-marine

Copenhague, 1^{er} Octobre. Dans une grande réunion tenue à Hambourg, M. Nievoer, professeur de droit international à l'université de Kiel, a fait une conférence sur les droits de la guerre sous-marine.

Les Etats-Unis et la Guerre

Une intervention en faveur des Arméniens de Turquie

Washington, 1^{er} Octobre. Le département d'Etat a demandé au comte Bernstorff de faire de son mieux en Allemagne pour intercéder en faveur des Arméniens en Turquie.

L'emprunt des alliés

New-York, 1^{er} Octobre. M. Morgan annonce qu'un des plus riches capitalistes américains a souscrit trente millions de dollars à l'emprunt anglo-français.

Le général Koropalkine chef du corps des grenadiers

Pétrograd, 1^{er} Octobre. Le général Koropalkine est nommé chef du corps des grenadiers.

L'effort allemand vers Dwinsk

Londres, 1^{er} Octobre. On mande de Pétrograd au « Morning Post » : Les principaux efforts des Allemands restent concentrés vers Dwinsk, dont l'ennemi est toujours éloigné, malgré ses attaques terribles appuyées par de l'artillerie de gros calibre.

Les Obsèques des victimes de l'« Indien »

Paris, 1^{er} Octobre. Le correspondant à Rhodes du « Temps » télégraphie que les obsèques des marins de l'« Indien », tués pendant la guerre, ont été célébrées à Paris, mercredi soir, par la Société Pilgrims.

En Roumanie

Le correspondant à Bucharest du « Temps » écrit : « Les Roumains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

En Bulgarie

On mande de Sofia au « Temps » : « Les Bulgares ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

En Grèce

Le correspondant à Athènes du « Temps » écrit : « Les Grecs ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

En Turquie

Le correspondant à Constantinople du « Temps » écrit : « Les Turcs ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

quand il y a des hommes qui se battent pour leurs droits, et si on combat en disant que la guerre actuelle est la lutte entre la liberté et le despotisme, et que le choix de l'Amérique n'est pas douteux. Les autres orateurs ont rappelé la sympathie de l'Amérique pour les alliés et ont été vivement applaudis.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograd, 1^{er} Octobre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la région de Riga, on signale quelques tentatives insignifiantes d'offensive allemande. Les Allemands qui ont tenté de se consolider sur la rive Est d'un ruisseau, dans la région de Kemmern, ont été rejetés sur l'autre rive ; ils ont également attaqué le cimetièrre près du village de Veitrose, au nord-est de Birshallen, ils ont été repoussés.

Près de Dwinsk rien d'essentiel. L'offensive de l'infanterie ennemie, au sud du lac de Driviaty, a été arrêtée par une charge de notre cavalerie.

Sur le front sud du lac Begunski, de nombreux combats ont tourné à notre avantage. En plusieurs endroits nos troupes ont avancé vers l'ouest dans la région du village Lioubki. Au sud du lac de Naroch, nous avons, par un coup de main énergique, rejeté l'ennemi qui s'est retiré en désordre.

Près du village de Danouchovo, sur la rivière Vilia, en aval de Smorgon, un combat s'est terminé à notre avantage. L'ennemi a tenté de passer à l'offensive, mais sans succès.

De nombreux engagements locaux qui n'ont produit aucun changement important dans la situation générale ont eu lieu sur le front de Krevo-Krochina, au nord-ouest de Baranovitchi, sur la Charna supérieure et sur le canal Ouginski. Les combats continuent.

Dans la région de la Styry moyenne, près de Tcharatorysk et à l'est de Kolkki, l'ennemi a été délogé du village de Koulikovitchi. Sur la Styry, en amont de Tcharatorysk, nous avons repris le village de Kochichtche, à l'est de Kolkki, où nous avons fait prisonniers cinq officiers et cent soldats.

A l'est de Loutzky, que nous avons abandonné il y a deux jours, un combat extrêmement opiniâtre a eu lieu dans la région du village de Silno ; devant une attaque de l'ennemi, nos troupes ont dû se retirer de quelques secteurs. Par des contre-attaques répétées au village de Tzouman, au sud de Silno, nous avons cependant réussi à progresser et à déloger l'ennemi de ses tranchées ; une contre-attaque de l'ennemi, dans la région du village de Karplivka, près du village de Tzouman, a été repoussée.

L'ennemi n'a pas obtenu plus de succès dans ses tentatives d'offensive dans la région du village de Tzabrouva, au nord-ouest de Tamopol, et au sud-est du bourg de Kozlow ; nos éléments de cavalerie ont en plusieurs engagements avec les avant-gardes ennemies. Sur la rive gauche de la Strypa, dans la région des villages de Dobropole et de Kchimielevka, au sud-ouest de Trembovia.

En attendant des renseignements plus précis sur la situation, l'état-major, bien que possédant beaucoup de données d'un caractère favorable pour nos armées, s'abstient temporairement de les publier et de les commenter. L'état-major juge actuellement de communiquer que, par suite d'une série d'engagements qui s'est terminée avec succès et qui s'est déroulée sur le front de nos armées, les événements suivent un cours favorable.

L'esprit de nos troupes qui s'est montré très élevé dans d'innombrables combats d'arrière-garde a reçu une nouvelle impulsion dans les succès que nous avons remportés sur les Allemands dans ces derniers temps au cours de corps à corps acharnés et d'heureux passages à l'offensive qui ont été particulièrement fréquents sur le front à l'est de la ligne de Svientziany à Ochmianny. Le découragement remarqué dans les rangs allemands n'est pas sans influence sur l'esprit de nos troupes ; ce découragement se manifeste par des cas de désertion plus fréquents d'abandon de la part des Allemands, sur le champ de bataille, de soldats légèrement blessés, de charlots, au cours de leur retraite, d'armes et de projectiles, dans le désordre et la nervosité.

L'offensive bien réglée, méthodiquement combinée et exécutée par nos alliés sur le front occidental, et ce que nous venons de dire donnent une nouvelle impulsion à la foi des alliés dans leurs forces et leurs qualités guerrières réciproques.

Le correspondant à Pétrograd du « Morning Post » : Les principaux efforts des Allemands restent concentrés vers Dwinsk, dont l'ennemi est toujours éloigné, malgré ses attaques terribles appuyées par de l'artillerie de gros calibre.

Le correspondant à Athènes du « Temps » écrit : « Les Grecs ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Constantinople du « Temps » écrit : « Les Turcs ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Bucharest du « Temps » écrit : « Les Roumains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Pétrograd du « Temps » écrit : « Les Russes ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Sofia au « Temps » : « Les Bulgares ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Paris du « Temps » écrit : « Les Français ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Londres du « Temps » écrit : « Les Anglais ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à New-York du « Temps » écrit : « Les Américains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Washington du « Temps » écrit : « Les Américains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Paris du « Temps » écrit : « Les Français ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Londres du « Temps » écrit : « Les Anglais ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à New-York du « Temps » écrit : « Les Américains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Washington du « Temps » écrit : « Les Américains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Paris du « Temps » écrit : « Les Français ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à Londres du « Temps » écrit : « Les Anglais ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

Le correspondant à New-York du « Temps » écrit : « Les Américains ont été surpris par le succès de l'offensive allemande en Serbie, mais ils ne se découragent pas. Ils continuent à se battre avec bravoure et courage. »

LA GUERRE EN ORIENT
La Crise Balkanique

La France et l'Angleterre iront au secours de la Serbie

Paris, 1^{er} Octobre. M. Herbellet écrit dans l'« Echo de Paris » que la France et l'Angleterre se sont mises d'accord.

Elles ont décidé des mesures militaires pour soutenir la Serbie contre l'agression bulgare.

L'exécution de ces mesures se prépare. Le blocus de la côte bulgare de la mer Egée

Paris, 1^{er} Octobre. Suivant une dépêche de Sofia à la « Gazette de Francfort » les alliés préparent le blocus de la côte bulgare de la mer Egée.

En Grèce
Les crédits militaires
Athènes, 1^{er} Octobre. Le ministre de la Guerre a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de crédit de 150 millions pour les besoins militaires.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

Le roi Ferdinand a déclaré qu'il ne se retirerait de la guerre que si les Grecs ne réussissent pas à vaincre les Bulgares.

panique régnerait en Serbie, que la ville de Nisch serait au désespoir, que le président du Conseil se serait rendu auprès du ministre de Bulgarie pour s'informer des intentions de la Bulgarie. Le ministre aurait répondu que la Bulgarie était mécontente et qu'elle désirait assurer ses droits sur la Macédoine qu'elle considère comme son territoire.

Cette nouvelle est entièrement dénuée de fondement, car non seulement la panique ne règne pas en Serbie et Nisch n'est pas au désespoir, mais encore M. Pachitch n'a fait aucune demande au ministre de Bulgarie.

Provocations bulgares à la frontière
Paris, 1^{er} Octobre. L'« Echo de Paris » dit que pendant la journée d'aujourd'hui, des soldats bulgares en armes ont franchi en un endroit la frontière serbe, probablement dans l'intention de provoquer un incident. Le gouvernement serbe est résolu à ne pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

L'appui de la Quadruple-Entente
Nisch, 30 Septembre (recu le 1^{er} Octobre. La fermeté de la Quadruple-Entente et les assurances de concours données en cas d'agression bulgare, ont produit ici le meilleur effet.

Les télégrammes des journaux allemands, qui cherchent à déformer les intentions des alliés, ont été démentis par la Quadruple-Entente.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

On considère que la Serbie ne peut pas se prêter à cette manœuvre de provocation.

Dans le Caucase

Pétrograd, 1^{er} Octobre. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la direction de Malazchert, un de nos détachements de cavalerie a délogé les Turcs du village d'Alkan.

Sur le reste du front aucun changement.

L'OR POUR LA DEFENSE NATIONALE
Le Bilan de la Banque de France accuse près de cinq milliards

Paris, 1^{er} Octobre. Voici des chiffres significatifs empruntés au bilan dressé hier par la Banque de France.

Notre encaisse or est actuellement de 4 milliards 500 millions 142.325 francs. Notre encaisse argent, de 354 millions 146.233 francs, soit une encaisse totale de 4 milliards 854 millions 288.558 francs, en dépit d'un léger déchet de l'encaisse d'argent effectuée par la pénurie de la monnaie divisionnaire.

Si on tient compte, d'autre part, de ce que la Banque de France a exposé ces derniers temps 5 milliards d'or sans que son encaisse en soit atteinte, on conçoit que les Américains puissent se permettre de nous accorder un crédit avantageux, car nous pourrions ainsi avoir un grand moyen de paiement, sans être obligés de payer en or il le fallait.

Sans les récentes sorties que nous venons de signaler, notre encaisse or dépasserait, en effet, 5 milliards, c'est-à-dire qu'elle aurait atteint par aucune banque du monde.

Les Prisonniers français en Allemagne
CHANGEMENTS DE CAMPS
Paris, 1^{er} Octobre. Le Comité international de la Croix-Rouge de Genève (Suisse) nous communique la note suivante :

A la date du 23 septembre, le commandant du camp de Meyburg communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp de Soltan communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp de Soltan ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp ont été évacués le 1^{er} septembre sur Soltan.

A la date du 23 septembre, le commandant du camp d'Alten-Falkenberg-Moor communique au Comité international de la Croix-Rouge à Genève que tous les prisonniers français de ce camp

AU CONSEIL MUNICIPAL

Le budget de 1916. — Le compte administratif. — Contre la vie chère.

Le Conseil municipal s'est réuni hier après-midi, à 5 heures, sous la présidence de M. Eugène Pierra, sous la présidence de MM. Valentin et Allaud sont élus secrétaires.

M. Eugène Pierra évoque le succès de nos troupes en Artas, en Champagne.

Nos drapeaux, dit-il, ont gagné, nous ont apporté notre confiance et notre foi dans la valeur de nos excellents troupes.

Ils ont agrandé nos espoirs dans la succès final. Le Conseil municipal de Marseille renouvelle son tribut d'admiration et de reconnaissance à nos magistrats émus.

Le projet de budget de la ville de Marseille pour 1916 est ensuite déposé.

Il présente 2.750.780 fr. de recettes ordinaires et 13.436.650 fr. de recettes extraordinaires, 22.990.000 fr. de dépenses ordinaires et 12.788.996 fr. de dépenses extraordinaires, d'où il résulte en balance de 283.405 fr. 73 de recettes.

M. Eugène Pierra donne ensuite lecture de deux propositions de M. Canavelli.

M. Canavelli propose d'insérer dans les cahiers des charges des marchés de travaux publics ou de fournitures passés au nom de la ville de Marseille et, si possible, dans les administrations de bienfaisance par adjudication ou de gré à gré une clause par laquelle les entrepreneurs ou les adjudicataires s'engageront à employer un pourcentage de mûllins de la guerre ou de veuves de militaires tués à l'ennemi ou de femmes de militaires dont le mari serait décédé, l'impossibilité de se livrer à aucun travail.

Cette proposition est renvoyée à la prochaine Commission plénière.

Dans sa deuxième proposition, M. Canavelli insiste sur la cherté de la viande qui éprouve la population ouvrière. Il préconise tout au moins l'affichage du prix de la viande dans les boucheries.

Après que M. Eugène Pierra eût fait observer que la municipalité ne s'est jamais désintéressée de cette question dont elle poursuit encore l'étude, la deuxième proposition de M. Canavelli est aussi renvoyée à la prochaine Commission plénière.

M. Long souleva sur le prix excessif des farines un rapport au nom duquel il demande la nomination d'une Commission extra-municipale pour la révision des impenses.

M. Achille Roux se plaint qu'un matin les clients des boucheries d'Arles ont vu l'épave d'un chevalier blessé par les balles de l'ennemi et qu'il avait été placé dans un bâtiment occupé par des prisonniers allemands.

M. Dehesse explique que cette école fut résistonnée au début de la guerre pour le cantonnement des troupes. Désaffectée après quelques mois, la municipalité ne fut pas avisée de sa nouvelle réquisition. Le ministre de l'Instruction Publique vient d'être saisi de cette situation.

Le Conseil municipal approuve ensuite le compte administratif (exercice 1914). Il présente en recettes : Excédent des recettes du compte administratif, 5.727.833 fr. 75 ; reste à recouvrer, 14.143.488 fr. 07 ; recettes à suivre, 214.120 fr. 08 ; recettes nouvelles, 31.415 fr. 53. Au total, 22.116.855 fr. 43. En dépenses, reste à payer, 12.262.973 fr. 40 ; crédits réduits, 11.851.613 fr. 50. Au total, 24.114.586 fr. 90. Il en résulte un déficit de 1.997.731 fr. 46 expliqué par les événements que nous subissons.

Durant cet exposé, M. Rampal présida, en remplacement de M. Pierra, le Conseil municipal continue ensuite l'examen de son ordre du jour.

M. Darbon donne lecture d'un rapport fort documenté sur la participation de Marseille à l'Exposition de Casablanca. Le Conseil municipal en approuve les conclusions.

MM. Allaud, Bardou, Berger, Dedieu, Gau-

L'OR POUR LA DÉFENSE NATIONALE

Les Bouches-du-Rhône ont versé près de vingt-trois millions

Dans la magnifique élan national provoqué par l'appel du ministre et qui a fait couler dans les caisses de l'Etat un Pactole, notre Provence a la fierté de s'inscrire pour un des plus gros chiffres qui aient été enregistrés.

La Banque de France vient d'arrêter, à la date du 30 septembre, le compte des versements qui lui ont été faits depuis le premier jour dans les différentes succursales ou bureaux auxiliaires du département des Bouches-du-Rhône. Ce compte, le voici :

Aix : 1.310.000 fr. pour 2.598 versements.

Arles : 1.550.000 fr. pour 4.000 versements.

Marseille : 19.610.000 fr. pour 38.562 versements.

Salon : 330.000 fr. pour 1.010 versements.

Soit au total : 22.800.000 fr. représentant 47.170 versements.

C'est là un résultat appréciable qui fait honneur au patriotisme de nos concitoyens. Mais ces chiffres, pour si élevés qu'ils soient, ne sauraient être déformés, et il est certain qu'ils s'accroîtront encore, car tous les baux de laine n'ont pas été vidés et les guilts de la Banque de France demeurent toujours ouverts. R.

Les Saisies-Arrêts et la Guerre

Une lettre de M. Briand à M. Bouisson

M. Bouisson, député, nous communique la lettre suivante qu'il a reçue de M. Briand, ministre de la Justice :

Monsieur le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu me signaler que des saisies-arrêts avaient été pratiquées à la charge de mobilisés et vous m'avez demandé s'il ne serait pas possible d'insérer dans les lois de répression de l'homme de vous rappeler que l'article 4 de la loi du 5 août 1914 interdit d'engager les instances contre les citoyens présentés sur les drapeaux et d'exercer contre eux aucune mesure d'exécution, cette prohibition ne s'applique qu'aux citoyens conservateurs.

En ce qui concerne les saisies-arrêts, des dispositions réglementaires sont intervenues (décret du 30 septembre 1914) pour interdire pendant la durée des hostilités, de pratiquer des saisies-arrêts sur les salaires ou traitements journaliers de militaires et de leurs familles, ou sur les salaires de ceux qui auraient été des pratiqués. Ces dispositions sont générales et s'appliquent aux mobilisés comme aux autres citoyens.

Quant aux saisies-arrêts auxquelles il serait procédé à l'égard des citoyens conservateurs, il s'agit de ceux qui ne sont pas dans les prévisions des décrets sus-rappelés, il appartenait aux tribunaux de décider si, dans les circonstances de l'état de la procédure, si elles constituent des mesures simplement conservatoires ou si elles ont le caractère de mesures d'exécution tombant sous le coup de la loi du 5 août 1914.

Je dois vous faire connaître d'ailleurs que notre collègue, M. Guenou, a bien déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi ayant pour objet de prohiber les saisies-arrêts et les saisies-conservatoires à l'égard des mobilisés.

L'occasion de l'examen de cette proposition de loi, la question se posera de savoir si et dans quelle mesure il convient de modifier la législation actuellement en cours.

Agreez, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

Signé : BRIAND.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à déplorer les noms :

De M. Auguste Dedieu, commis de perception, tué à l'ennemi à l'âge de 27 ans.

De M. François Morachini, soldat au 2^e d'artillerie de montagne, tué à l'ennemi le 14 juin à l'âge de 27 ans.

De M. Marius Estienne, soldat au 8^e colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 29 septembre 1915.

De M. Marius Fénel, de Trez, tué à l'ennemi.

Le Petit Provençal prend part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agrandir ses bien vives condoléances.

Pour les blessés militaires

M. et M^{lle} Léo, les aimables propriétaires du grand établissement du Roucas-Blanc, offrent, le dimanche 1^{er} octobre, à 200 blessés de nos hôpitaux militaires une matinée artistique qui a eu pour cadre la fête organisée par eux au profit de l'établissement. La salle, très heureusement décorée de drapeaux et de plantes vertes, offrit le plus charmant coup d'œil. Le programme, dressé par le populaire Rémy, portait les noms amis de M^{mes} Chambellan, Suzanne Chevalier, S. Dharmand, Nita Savani, Revettet, et de MM. Figarella, Jean Flor, Ensay, M. Revettet avait tenu le piano d'accompagnement. Tous ces artistes ont, tour à tour, charmé et ému par leurs délicieuses chansons ce public d'élite, qui ne leur a pas ménagé les applaudissements et les rappels. Le concert a été terminé par M^{lle} Revettet et que le public enthousiaste a renoncé à se séparer.

A l'entracte, cigarettes et friandises furent offertes aux blessés.

Adjoignant au cours de la fête, une quête faite par M^{lle} Suzanne Chevalier et Dharmand sur l'initiative de Jean Flor, a produit la somme de 300 fr. 85, qui sera répartie entre les trois sociétés de la Croix-Rouge.

Nous nous associons volontiers aux félicitations et aux remerciements qui ont été adressés à M. et M^{lle} Léo pour le beau succès de cette matinée.

L'or pour la Défense nationale

Les guichets de la Banque de France, place Estanjan-Pasiré, seront ouverts, exceptionnellement le dimanche, 3 octobre, pour le versement d'or, pour la réception des versements d'or.

Les auteurs de ces versements qui le désirent pourront souscrire, séance tenante, aux bons ou aux obligations de la Défense Nationale.

Il est rappelé que les livres sterling en or et les dollars en or sont échangés par la banque à des cours avantageux.

La Journée des éprouvés de la guerre

Le nombre des heureux possesseurs des billets devant participer au tirage de la grande loterie de la « Presse Française », est considérable dans notre ville. Hier, le dimanche 1^{er} octobre, en présence du Comité, M. Bouisson, député, a inscrit les numéros et les noms des favoris de la fortune.

Il est indispensable, pour éviter les contrefaçons des billets, de les faire enregistrer dans le registre du Comité ou dans les Sous-Préfectures et les communes du département.

En attendant la prochaine vente que le ministre de l'Intérieur a gracieusement autorisée pour le dimanche 10 octobre, afin de permettre que tous les billets gagnants soient vendus, on continuera à en tenir à la disposition du public, à rue Armény.

Les soldats blessés en promenade

Ce sont les militaires des hôpitaux de Saint-Giniez, des Saints-Anges Gardiens, de la Protection de la Jeune Fille, de Saint-Sébastien, de la Charité, de l'Épave, de l'Hôtel des Sœurs de Montredon, au nombre de 130, qui ont été conduits hier en promenade à travers la ville et ses environs, sous la direction du Syndicat d'Initiative de Provence et dans les voitures de la Compagnie des Tramways.

Après une excursion ravissante à la Bour-

CYCLISME

CONCOURS CYCLISTE GABRIEL JULLIEN

Courage contre la mort à la cote des Thermes

De jour en jour, il s'affaiblit et le record détenu par G. Julien sera battu demain. C'est plus qu'il n'en faut pour assurer le complet triomphe de ce héros de nos jours. Le vainqueur de ce grand concours, qui sera le plus sympathique constructeur G. Julien. D'ici le départ, nul doute que le nombre d'engagés ne diminue encore au profit de la lutte. Les engagements sont reçus au 6, rue Lafont, chez G. Julien.

Les Troupes de Phocée

Le Gouvernement français récompense nos compatriotes qui assurent la sécurité des persécutés

Paris, 1^{er} Octobre.

Nous apprenons que le ministre des Affaires étrangères vient de décider à M. Félix Sartiaux, chef des services administratifs des chemins de fer du Nord, chargé de mission en Asie Mineure, une médaille en or.

Nous apprions aussi que le Gouvernement des troupes de Phocée, la vieille métropole de Marseille en Asie Mineure, a été victime en 1914, la sécurité de nos deux mille militaires persécutés, en leur donnant asile dans sa maison qui a été converti par le drapeau français, et en organisant leur exode vers les îles grecques.

Cette décision vient d'être faite par le ministre par notre consul général à Smyrne, M. Colomès.

Par le même décret, des Médailles d'honneur ont été attribuées à M. Ch. Manciet et G. Carlier, qui ont participé avec M. Sartiaux à cet acte d'humanité bien propre à affirmer en Orient notre influence et le prestige de notre drapeau.

L'Hommage de la France aux morts pour la Patrie

UNE INTERESSANTE PROPOSITION

Paris, 1^{er} Octobre.

M. Carré-Bonvalot, député de la Charente-Inférieure, vient de proposer au Gouvernement de créer un titre de gloire destiné à perpétuer dans les familles et dans le pays, le souvenir de ceux qui, depuis le début de la guerre, ont sacrifié leur vie pour la Patrie.

Le titre proposé consisterait en un parchemin établi au nom du titulaire, et exprimant la reconnaissance de la nation. Il serait délivré de la main du président de la République.

M. Carré-Bonvalot a soumis son projet au président de la République et au président du Conseil, qui ont déclaré qu'ils ne seraient pas le Conseil des ministres va être prochainement appelé à délibérer à ce sujet.

CONTRE LA VIE CHÈRE

Le Comité Marseillais de la Ligue contre la Vie Chère nous communique la lettre suivante, adressée au maire de Marseille :

Monsieur le Maire,

Dès le début des hostilités, la « Ligue contre la Vie Chère » a eu à se proposer de faire lutter certains accapareurs, démunis de tout sentiment patriotique, voulaient faire supporter à la population les conséquences des événements qui se déroulaient depuis 18 mois.

C'est ainsi que nous avons saisi d'une proposition tendant à la suppression des tarifs de distribution de certains produits de première nécessité, et que nous avons déposé une plainte auprès de M. le procureur de la République contre les accapareurs de certaines denrées de première nécessité.

M. l'Intendant militaire voulant réquisitionner les frigorifiques pour y entreposer de la viande de bœuf, certains de ces frigorifiques ont été mis à disposition de la population, et que les prix de ces frigorifiques, ce qui les auraient rendus inopérants à la consommation, en en privant la fabrication des produits alimentaires.

Nous avons aussi déposé la demande de la vente de bœuf, afin de permettre à la population de se procurer ces produits, qui font défaut à cause de la pénurie, et de faire payer à ces bœufs le double de leur valeur.

Nous avons aussi saisi d'une proposition tendant à la suppression des tarifs de distribution de certains produits de première nécessité, et que nous avons déposé une plainte auprès de M. le procureur de la République.

Nous avons aussi saisi d'une proposition tendant à la suppression des tarifs de distribution de certains produits de première nécessité, et que nous avons déposé une plainte auprès de M. le procureur de la République.

C'est vous dire, Monsieur le Maire que les démanches, protestations, plaintes ou réclamations des consommateurs, nous demandent la protection de nos concitoyens, et que nous sommes très fiers de les défendre, et de les protéger, et de leur faire payer à ces bœufs le double de leur valeur.

Une autre proposition tendant à la suppression des tarifs de distribution de certains produits de première nécessité, et que nous avons déposé une plainte auprès de M. le procureur de la République.

Nous sommes donc très fiers de les défendre, et de leur faire payer à ces bœufs le double de leur valeur.

Vous n'avez pas à vous inquiéter de ce que nous faisons, nous sommes très fiers de les défendre, et de leur faire payer à ces bœufs le double de leur valeur.

Nous sommes donc très fiers de les défendre, et de leur faire payer à ces bœufs le double de leur valeur.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 1^{er} Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois. — Quelques nouveaux progrès ont été réalisés dans la partie sud du bois de Givenchy, à l'est de Souchez. Nous avons fait soixante et un prisonniers appartenant à la garde et délivré quelques Français restés aux mains des Allemands depuis le 29 septembre.

En Champagne, un coup de main entre Auberive et l'Epine-de-Vedegrange nous a permis de prendre à l'ennemi de nouvelles mitrailleuses et une trentaine de prisonniers.

Les Allemands ont dirigé sur quelques-unes de nos nouvelles positions un bombardement intermittent avec emplois d'obus lacrymogènes. Nos batteries ont efficacement répondu.

En Argonne, un violent bombardement de nos tranchées au nord de la Houyette, a été enrayé par un tir de représailles efficace de nos lance-bombes sur les tranchées allemandes.

Des obus ont été lancés à longue portée sur Verdun et Nomény par des batteries ennemies, que notre artillerie a contre-battues. Nous avons, de notre côté, canonné à longue distance des trains en gare de Vigneulles-les-Hattonchatel et provoqué ainsi deux très violentes explosions.

Dans les Vosges, aux environs de Violl, une démonstration offensive de l'ennemi par la canonnade et la fusillade n'a été suivie d'aucune action d'infanterie.

Aviation. — Notre dirigeable Alsace a bombardé, dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre, la bifurcation d'Amagne-Lucquey, et la gare de Vouziers. Il a été canonné sur tout son parcours et particulièrement à Vouziers, où il s'est trouvé entouré de nombreuses grappes de fusées incendiaires.

L'aéronef est rentré normalement à son port d'attache après mission remplie, n'ayant reçu que quelques éclats sans effets domageables.

des blessés allemands, qui sans exception, ont admiré l'héroïsme des soldats français.

Le Journal Officiel publie ce matin un projet de loi ayant pour objet la régularisation du décret du 11 novembre 1914 relatif à l'affectation, jusqu'au 1^{er} octobre 1916, des hostilités, des élections des membres des Tribunaux de commerce en France et en Algérie.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 1^{er} Octobre.

Le commandement suprême italien fait le communiqué officiel suivant :

Dans la partie montagneuse du théâtre des opérations, des brouillards fréquents entravent l'action de l'artillerie, mais permettent quelquefois à nos troupes d'infanterie des raids rapides de petits détachements, qui, s'approchant des positions ennemies, en détruisent les défenses accessoires, y ouvrant de larges brèches dans les réseaux de fils de fer, et provoquant l'alarme chez les défenseurs.

Dans le secteur de Tolmino, nos troupes, dans la nuit du 30 septembre, ont attaqué tout le long du front de Mrizi, jusqu'à Vodil (Monte Nero), et aux hauteurs de Santa-Maria et de Santa-Lucia, réussissant, malgré d'énormes difficultés de terrain, que le mauvais temps avait rendu plus pénible encore à conquérir de très forts retranchements ennemis, et à y prendre un certain nombre de prisonniers.

Une violente contre-attaque de nombreuses forces ennemies s'étant produite, les succès que nous avions réalisés, aux prix de rudes efforts à l'aile gauche, sur le contrefort de Mrizi et du Vodil, n'ont pas pu être maintenus. A l'aile droite, sur les hauteurs de Santa-Maria et de Santa-Lucia, il a été, au contraire, possible de renforcer et de conserver le terrain conquis.

Signé : CADORNA.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 1^{er} Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Bombardement de Ranscapelle dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre.

Aujourd'hui, l'artillerie ennemie a montré quelque peu plus d'activité que les jours précédents ; bombardement de Ranscapelle et de Caeskerke, tira avec des projectiles de gros calibre sur divers points de notre front.

Une lutte à coups de bombes a eu lieu dans la région de Dizmude. Notre artillerie a répondu vigoureusement et dispersé des travailleurs au sud de Dizmude.

La Réouverture de la Frontière franco-suisse

Paris, 1^{er} Octobre.

La frontière franco-suisse sera de nouveau ouverte à partir de ce jour, l'acheminement normal des lettres, télégrammes et colis postaux est rétabli.

L'Offensive française en Champagne

Amsterdam, 1^{er} Octobre.

Dans un article du *Berliner Tagblatt* sur l'offensive des alliés dans l'Ouest, le commandant Morath, après une allusion à l'ancienne offensive française en Champagne, dit : « Nous ne pouvons nous attendre à l'ultime objectif de l'attaque française, à savoir de percer nos lignes sur une grande échelle, échouera. Nous sommes justifiés à croire que l'attaque française ne sera que partielle et que nous sommes toujours, dans le sens le plus large, mais nous ignorons pas non plus la gravité de la bataille. »

Après une allusion caractéristique à la « décadence » française, le commandant Morath continue : « Tout cela cependant ne doit pas nous amener à considérer la lutte actuelle comme dénuée de péril. L'histoire du peuple allemand nous donne maint exemple d'imprévision politico-militaire de la part d'ennemis, et les a fortifiés de cette belle manifestation de solidarité. »

Pour la Croix-Rouge italienne

Paris, 1^{er} Octobre.

Les fabricants français de produits pharmaceutiques, désireux de témoigner leur sympathie à l'Italie alliée, ont souscrit pour elle la somme nécessaire à la fondation de 315 lits destinés à la Croix-Rouge italienne.

Cette somme a été remise à M. Tittoni, ambassadeur d'Italie, par une délegation qui conduisait M. Astier, sénateur de l'Ardèche. M. Tittoni a chaleureusement remercié les souscripteurs, et les a félicités de cette belle manifestation de solidarité.

La Quadruple-Entente fait une démarche à Sofia

Le Gouvernement bulgare est informé de notre résolution de venir en aide à la Serbie

Paris, 1^{er} Octobre.

Les représentants de la Quadruple-Entente à Sofia ont informé le gouvernement bulgare de leur décision de venir au secours de la Serbie, si elle est attaquée par la Bulgarie.

Ils se sont inspirés dans leur démarche des déclarations de sir Edward Grey à la Chambre des Communes, mardi dernier. Rappelons ici le texte de ces déclarations :

« Si la mobilisation bulgare devenait l'occasion pour la Bulgarie d'assumer une attitude agressive aux côtés de nos ennemis, nous sommes décidés à accorder à nos amis des Balkans l'entier appui dont nous disposons, de la manière qui leur conviendra le mieux, et cela sans restriction ni réserve. »

Les Officiers allemands dans l'armée bulgare

Une communication du gouvernement anglais

Londres, 1^{er} Octobre.

Le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères fait la communication suivante :

Des informations reçues indiquent que, depuis plusieurs jours, des officiers allemands et autrichiens sont arrivés en Bulgarie dans l'intention de prendre une part active au commandement de l'armée bulgare.

Cette action est tout à fait analogue à celle entreprise par les Allemands en Turquie l'année dernière, alors que des officiers allemands ont obligé la Turquie à engager contre la Russie une attaque injustifiée.

Les Pillards allemands

Ils vendent le produit de leurs vols dans les magasins de Berlin

Paris, 1^{er} Octobre.

Différentes personnes s'étant informées auprès du ministre des Affaires Etrangères pour savoir si le volume sur les violations des lois de la guerre par l'Allemagne serait prochainement mis en vente, le ministre croit devoir faire connaître qu'il se trouve en librairie au prix d'un franc depuis longtemps.

Les auteurs imprudents allemands, contents de faire procéder et de participer au pillage de la propriété privée dans les territoires français momentanément envahis, assurent dans les villes de l'intérieur de l'Allemagne la vente du produit de ce pillage.

Une lettre d'un officier de l'école supérieure des cadets, à Lichterfeld, près de Berlin, reconnaît expressément à un prisonnier allemand mis en vente, le ministre croit devoir faire connaître qu'il se trouve en librairie au prix d'un franc depuis longtemps.

La Mort mystérieuse d'Albert Samain

LES BOCHES L'ONT-ILS TUÉ ?

Paris, 1^{er} Octobre.

On sait qu'Alexis Samain, de Metz, ancien président de la *Lorraine Sportive*, a été tué en août devant Varsovie. Voici quelques renseignements sur cette mort :

Samain avait été interné à la forteresse d'Znamensk, à la veille de la déclaration de guerre. Comme il était sous-officier d'artillerie de réserve, il fut envoyé sur le front russe le 23 mars dernier. Le 16 août, il reçut une blessure qui, tout d'abord, ne sembla pas grave. Il était atteint au côté par une balle.

Cette surprenante sa blessure se croyait hors de portée des balles russes. Sa blessure s'envenima et Alexis Samain mourut deux jours après.

Le jour où il avait été arrêté, tout le monde à Metz s'était dit : « Nous ne le reverrons plus. »

La Vente de la viande de boucherie à Bordeaux

Bordeaux, 1^{er} Octobre.

Un arrêté du maire concernant la vente de la viande de boucherie dit qu'il faut acheter, et même sans qu'il le requière, il devra remettre un bulletin de pesée indiquant l'espèce de viande, la qualité, le prix de l'unité de poids par morceau, ainsi que le poids et le prix de la quantité livrée.

Les Opérations en Mésopotamie

Pétrograde, 1^{er} Octobre.

D'après les dernières nouvelles on peut considérer comme ayant complètement échoué le grand raid allemand dans la direction à l'est de Siviennik, l'ennemi étant parvenu à refouler vers la ligne ferrée de Dwinsk à Wilna.

D'un autre côté, les Russes ont égalisé leur front au sud de Dwinsk à l'ouest de Vileika et ont entravé complètement l'offensive allemande dans la direction de Pinsk et de Riga.

LES BOCHES L'ONT-ILS TUÉ ?

Paris, 1^{er} Octobre.

On sait qu'Alexis Samain, de Metz, ancien président de la *Lorraine Sportive*, a été tué en août devant Varsovie. Voici quelques renseignements sur cette mort :

Samain avait été interné à la forteresse d'Znamensk, à la veille de la déclaration de guerre. Comme il était sous-officier d'artillerie de réserve, il fut envoyé sur le front russe le 23 mars dernier. Le 16 août, il reçut une blessure qui, tout d'abord, ne sembla pas grave. Il était atteint au côté par une balle.

Cette surprenante sa blessure se croyait hors de portée des balles russes. Sa blessure s'envenima et Alexis Samain mourut deux jours après.

Le jour où il avait été arrêté, tout le monde à Metz s'était dit : « Nous ne le reverrons plus. »

La Vente de la viande de boucherie à Bordeaux

Bordeaux, 1^{er} Octobre.

Un arrêté du maire concernant la vente de la viande de boucherie dit qu'il faut acheter, et même sans qu'il le requière, il devra remettre un bulletin de pesée indiquant l'espèce de viande, la qualité, le prix de l'unité de poids par morceau, ainsi que le poids et le prix de la quantité livrée.

AVIS DE DECES

Les membres du Syndicat Général des Industriels du Bâtiment sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté collègue, M. Prosper RAMPAL, de Cahillat et Rampal, entrepreners de maçonnerie, aujourd'hui, le 2 octobre, à 9 heures 30 du matin, 48, rue Saint-Suffren.

Amsterdam, 1^{er} Octobre.

Le professeur Wegener, correspondant de la *Gazette de Cologne*, qui était avec l'armée en Champagne dimanche dernier, pendant la grande offensive, dit qu'au quartier général il rencontre le commandant en chef de l'armée allemande qui lui déclarera que les combats ont été parmi les plus acharnés qu'aient éprouvés les Allemands.

C'était une attaque gigantesque exécutée par les Français avec le plus grand succès possible. Le feu d'artillerie qui a précédé l'attaque a été sans précédent et les combats de ce genre ont été des bagatelles en comparaison de cette offensive, mais nous avons eu de grandes pertes, dans les deux camps, et nous aurons tout possible pour prendre notre revanche.

M. Wegener a vu le lendemain le commandant, qui était alors d'une humeur plus contagieuse, parce que la nuit s'était bien passée.

Un peu plus loin, le correspondant parle

Mutations dans le personnel des Gardes maritimes

Paris, 1^{er} Octobre.

Sur sa demande, à Gruisan, quartier de Narbonne, en remplacement du garde Rouffia, affecté à Hyères, la garde maritime 05 et classe Ferré François-Léon, se sert à Marseille.

Sur sa demande, à Marseille, en remplacement du garde Ferré, affecté à Gruisan, le garde maritime de classe Reneyte Emile, se sert à Calvados, quartier de Cetta.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES REUNIONS DE DEMAIN

Olympique de Marseille (1)

Demain aura lieu sur le terrain Victor Hugo (1) la première grande réunion de la saison. L'équipe première du grand club 10, M. reconquerra l'excellent team correspondant de nos valeureux Potes, dont cette année encore on dit le plus grand bien.

Après la nouvelle saison, ce match sera un précieux indice sur ce que seront les rencontres futures à jouer par le silenceux mystère qui entoure la formation des équipes actuelles. Il faut croire que d'agréables surprises nous sont réservées.

Les sommes perçues de la réunion de demain dédicra la voie de l'inconnu et jettera les bases des valeurs respectives de nos clubs. Celle qui sera le plus élevée sera celle de l'équipe qui aura le plus de chances de succès et l'équipe des Sports Athlétiques Provençaux sur la

LE TOURNOI DE SIXTE

organisé par le C. A. M. au terrain du S. C. M. à Pont-de-Vieux

Demain se terminera le tournoi de Sixte organisé par le C. A. M. et dont la première journée a été dimanche dernier. Les équipes restant qualifiées pour la nouvelle saison de dimanche, celle qui semble avoir le plus de chances de succès est l'équipe des Sports Athlétiques Provençaux sur la

LES REUNIONS DE DEMAIN

Olympique (2) contre Stade Provençal (1)

Demain matin, à 9 h. 30, sur le terrain de l'O. M. l'équipe première du Stade Provençal rencontrera l'équipe deuxième de l'Olympique. La partie promet d'être fort intéressante et méritera d'être suivie.

LE TOURNOI DE SIXTE

organisé par le C. A. M. au terrain du S. C. M. à Pont-de-Vieux

Demain se terminera le tournoi de Sixte organisé par le C. A. M. et dont la première journée a été dimanche dernier. Les équipes restant qualifiées pour la nouvelle saison de dimanche, celle qui semble avoir le plus de chances de succès est l'équipe des Sports Athlétiques Provençaux sur la

